

Débat national sur l'avenir de l'école

Le parti pris de ces deux synthèses a été de

1. rendre lisible les grandes idées débattues,
2. de rendre compte au maximum de la diversité des échanges.

Synthèse 1

Collège Camille Guérin – 86 Poitiers, vendredi 5 décembre 2003 (18h00 – 20h00)

Étaient présents :

14 personnes,
Renée Cerisier, principale du collège
Bernard Usé, CRDP
Catherine Lemonnier, DAAC rectorat de Poitiers.

Accueil et présentation

Renée Cerisier, principale du collège accueille les participants et présente les personnes responsables du débat : **l'animateur, Bernard Usé** (Centre Régional Documentation Pédagogique) et **le rapporteur, Catherine Lemonnier** (Délégation Académique à l'Action Culturelle, rectorat de Poitiers). La démarche conduite concernant le choix des questions est explicitée ; celle-ci a fait l'objet d'une décision du conseil d'administration du collège.

Ouverture du débat

Bernard Usé présente rapidement la démarche concernant le débat sur l'école (mettre en place un débat en amont d'un projet de loi). Le calendrier est énoncé (septembre – octobre 2003 : définition des 22 questions, du 17 décembre au 17 janvier : débats, 1^{ère} synthèse en mars et automne 2004 : projet de loi) et les règles du jeu du débat sont définies.

Vendredi 5 décembre sont débattues **les questions 5** (définir les missions de l'école) **et 8** (faire réussir les élèves) de 18h00 à 20h00, **jeudi 11 décembre** les **questions 13** (faire réussir les élèves) **et 20** (améliorer le fonctionnement de l'école) de 18h00 à 20h00. Ces questions sont celles qui se sont dégagées majoritairement de l'enquête organisée par la principale, Renée Cerisier. Chaque question sera traitée séparément pendant chacune 1 heure.

Débat

Question 5

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

S'interroger sur la définition de ce que serait « un socle commun »...

- Ce serait **ce que tout enfant ou adolescent doit savoir**.
- La place de la culture dans ce socle commun est posée.
- Les bases d'hier sont-elles celles d'aujourd'hui ? Les évolutions de la société doivent être prises en compte. Il s'agit de **dépasser la sacralisation du passé** : « avant c'était mieux... ».
- Qu'est-ce qui a présidé le passage du ministère de l'instruction à celui d'éducation nationale ?

Quel contenu pour ce socle commun ?

- Qu'y met-on ? Peut-on « piocher » dedans ?
- Y met-on toujours les mêmes bases ?
- Les bases essentielles sont lire, écrire, compter, s'exprimer oralement. Elles sont liées. Elles sont nécessaires pour développer la réflexion de l'enfant ou de l'adolescent.
- Les savoirs être font-ils partie du socle ?
- **Le socle commun unit étroitement à la fois des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être. Les trois sont indissociables.** L'école maternelle est citée comme lieu de développement de cette relation tripartite.

- **Des valeurs d'éducation sont nécessaires : « le vivre ensemble ».** Il s'agit là d'une forme de socialisation autre que celle exercée par la famille.
- Quel rôle joue l'école pour aider les familles à faire grandir leurs enfants ?
- **L'école doit-elle tout porter ?** Non, mais les deux sont liés : éducation et pédagogie.
- Il en ressort une nécessité de valeurs.
- L'écrit doit retrouver la place qu'il a perdue.
- Il semble important de **prendre en compte l'intérêt de l'enfant...**

Quel niveau de compétences pour ce socle commun ?

- Le certificat d'étude est pris comme référence : il était une bonne base...
- Peut-on encore aujourd'hui le comparer à notre système actuel ? Ce n'est pas forcément souhaitable.
- Quel niveau d'abstraction est attendu chez un élève ? Il semble aujourd'hui opportun de le **re-questionner.**

Quel processus...

- **Donner la clef d'accès de la culture aux élèves** apparaît nécessaire.
- Le rythme actuel permet-il d'asseoir à la fois un savoir, un savoir faire et un savoir être ? Il serait souhaitable de **donner à l'élève le temps de réinvestir, d'assimiler ce qu'il a appris.**

Quelle(s) méthodes ...

- **Des itinéraires de découverte,**
- **Des professeurs à bivalence,**
- Des passages possibles d'une discipline à une autre pour que l'élève puisse faire des liens. L'exemple d'un lycée agricole permet de mettre l'accent sur la bivalence de certains enseignants tout comme sur la pluridisciplinarité.
- Quelle est implication réelle de l'élève de par la méthode de l'abstraction ?
- Il serait intéressant **d'apprendre l'élève à apprendre...**
- **L'équilibre entre le monde sensible et le monde de l'intelligence** devrait être posé. Dans le système actuel, la place accordée au monde de l'intelligence est plus importante.
- Que mettre en place ? De la re-médiation, des groupes, ... ?

Des questions sont restées en suspens : quelle forme, nature et volume de ce socle ?

Question 8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Sur la question de la motivation...

- **Trois paramètres** sont à considérer : **l'enfant, les parents et les enseignants.**
- Comment rendre désirable, **donner envie d'apprendre à l'élève?**
- Les fonctions du plaisir d'apprendre sont partie intégrante de l'être humain: aider, **encourager l'élève à progresser...**
- Le rôle du psychologue est-il nécessaire uniquement en cas d'échec scolaire de l'élève ?
- Il serait intéressant de **développer davantage à l'école certains espaces** (musique, arts plastiques, sport) qui vont attirer les élèves.

Quel(s) objectif(s) ? Comment les évaluer ?

- **L'école gagnerait à expliquer son propre rôle vis-à-vis du monde extérieur** (parents, ...) ...pour son bon fonctionnement.
- Sont-ils définis ? Oui, **l'outil est le référentiel ou encore appelé le programme** (dans chaque discipline). Ils demanderaient alors à être plus lisibles pour les personnes extérieures à un établissement scolaire tout comme les contenus davantage explicités.
- **L'école communique-t-elle suffisamment ?**

Quelle(s) méthode(s) ?

- **Construire le collège autrement...**Cela nécessiterait **d'autres lieux, une autre organisation des espaces.**
- La pédagogie doit-elle être différenciée ? Ce serait l'idéal mais comment la mettre en place ?

- Baisser l'effectif d'une classe aurait-il une répercussion sur la motivation de l'élève ?
- Il serait peut-être intéressant de **s'interroger sur les effectifs des classes** : de grands groupes pour certains enseignements et des plus restreints pour d'autres.
- Il s'agirait alors de **repenser la notion de classe et réfléchir à celle de groupes.**

- Le rôle des travaux personnels encadrés (TPE), du tutorat (élèves-professeurs, élèves-élèves) est à prendre en compte.
- **Le tutorat** pourrait faire partie intégrante du socle commun. **L'élève serait pris dans sa globalité et non plus segmenté en disciplines. Un adulte référent** accompagnerait l'élève pendant une certaine durée de sa scolarité.
- Au collège, le professeur principal joue déjà ce rôle.
- En lycée professionnel, le professeur référent existe déjà.
- Cette méthode pédagogique est-elle néanmoins suffisante ? N'y aurait-il pas des outils à inventer ?
- **La notion de discipline serait-elle alors remise en question ?**
- Deux professeurs pour un même groupe d'élèves serait l'idéal.
- **Le professeur ne serait plus fournisseur d'un cours mais...habitant d'un établissement ...**

- Est-il réaliste de penser que l'élève peut apprendre par lui-même ? Sans doute que non, mais il serait possible de **fixer un cadre** dans lequel il ferait **l'apprentissage de l'autonomie avec l'accompagnement de l'enseignant**. Par exemple une école maternelle de Poitiers travaille avec les enfants par contrats. L'objectif est clairement annoncé dès le départ par l'enseignant. L'enfant va poursuivre par lui-même son cheminement pour atteindre l'objectif fixé au préalable.

- **Rendre l'élève acteur de son apprentissage...dans un cadre donné.**

- Des parcours diversifiés pour chaque élève seraient-ils nécessaires ? Ceci remettrait alors en question le collège unique.

- L'éducation à distance n'est-elle pas une dérive ... ?

Synthèse 2

Collège Camille Guérin – 86 Poitiers, jeudi 11 décembre 2003 (18h00 – 20h00)

Étaient présents :

14 personnes,
Renée Cerisier, principale du collège
Bernard Usé, CRDP
Catherine Lemonnier, DAAC rectorat de Poitiers.

Accueil et présentation par mme Renée Cerisier.

Ouverture du débat par Bernard Usé et prise de notes par Catherine Lemonnier.

Débat

Question 13

Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Pourquoi l'échec au collège ?

- L'élève a des **difficultés pour anticiper sa pensée et donc à se projeter dans l'avenir.**
- La question du collège unique est posée ...**faut-il créer des sections particulières ?** (les CLIPPA en 5^{ème} par exemple) ?

Des éléments de diagnostic

- D'emblée, on peut se demander s'il y a plus d'échec aujourd'hui par rapport à hier.
- On peut aussi s'interroger sur l'efficacité du redoublement.
- Les **élèves en difficulté ont en fait un rythme différent.**
- Faut-il donc continuer **d'imposer à des élèves différentes matières d'enseignement ?**
- **L'enseignement** tel qu'il est aujourd'hui est-il **adapté aux élèves par rapport aux préoccupations de la société ?**
- Y a-t-il **nécessité de conserver des classes hétérogènes ?**
- On pourrait réfléchir à des propositions pour dépister l'élève en difficulté ponctuelle.
- Des dispositifs tels le soutien, l'heure de vie de classe sont déjà des éléments de réponse.
- Questionnons aussi le problème de la discipline. Ne serait-il pas à relier avec la **perception que les élèves ont du collège ?**

Des solutions

- Des cours de rattrapage, des sociétés privées, du soutien par internet : est-ce la solution ?
- Faut-il tout **laisser sur le temps scolaire ou ménager des temps différents ?**
- Il s'agirait d'**offrir à l'élève un rythme d'apprentissage et un contenu adaptés.**
- Dans cette perspective, il serait bon d'ouvrir et de diversifier des filières pré-professionnelles.
- Il s'agirait aussi de **revaloriser la voie professionnelle** et par là même le SMIC . De plus, l'idée de la représentation sociale est encore très ancrée. Par exemple, si le père est professeur, le fils ou la fille a des chances de devenir professeur !
- Les classes technologiques ont été un élément de réponse, elles abordaient l'enseignement par une autre méthodologie.
- Faudrait-il donc adapter les filières au choix des élèves ou les adapter en fonction des besoins ? **Faut-il faire des découpages en groupes de besoins pour instaurer un autre rythme ?**
- Le message à faire passer serait aussi de **préserver leur goût pour apprendre et de ménager du plaisir.**
- Peut-on prendre du plaisir à apprendre avec 30 élèves ? Cela pose la question de l'hétérogénéité. Il serait peut-être plus juste de **changer les méthodes et travailler par groupes.**
- Il serait possible de **laisser plus d'autonomie à l'enseignant pour transmettre des savoirs.** Dans ce sens, cela pose également la **question de l'enseignant unique** dans sa classe.

Réflexion sur la formation

- Cela implique **aussi bien la formation des élèves que des enseignants.**
- Au collège, la situation de l'élève et du professeur est frontale. C'est aussi le cas dans la formation des professeurs
- En référence au lycée professionnel, une prise en charge individualisée de l'élève existe. Actuellement, nous sommes dans une période où la vapeur est inversée ; par défaut, les élèves refusés en lycée professionnel s'orientent vers le général.
- **Les transitions ne sont pas aisées.** Le saut dans le collège est trop rapide. De plus, il y a méconnaissance entre les différents cycles(primaire et collège par exemple).

Des questions sont restées en suspens par rapport au **rôle de l'assistant éducateur.** Qui doit faire quoi ?

Question 20

Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Diagnostic

- Les moyens sont à la fois **humains, matériels et financiers**.
- **95%** des moyens sont destinés à payer les personnes.
- **5%** sont des crédits d'état : pour les manuels scolaires, les carnets de correspondance, et certains logiciels.
- Une augmentation des moyens pourrait-elle permettre de mieux travailler ?
- Ne vaut-il pas mieux **expérimenter plutôt que généraliser** ?
- On peut s'interroger sur la **part d'implication des parents**.

La formation

- Dans le cadre de la formation des maîtres, croiser les niveaux d'enseignement serait une bonne chose et cela ne serait pas une question de moyens !
- Intégrer **dans la formation des enseignants de la théorie de psychologie** serait souhaitable.
- Il serait une bonne chose d'envisager un **partage entre la formation initiale et la formation continue tout au long de la vie**.
- **Une des missions de l'éducation nationale est de former**. L'envisager à un niveau national ou européen ?
- La question de la mobilité doit aussi être posée.

La question des statuts

- Faut-il un **statut unique pour tous les niveaux d'enseignement** et la possibilité d'une polyvalence ?
- Comment peut-on obliger les enseignants à évoluer ?
- Il n'existe pas à proprement parler de « motivation pécuniaire » de carrière.
- Comment peut-on **inciter à la mobilité des professeurs** ?
- Il est remarqué que les **débuts de carrière des enseignants** (les titulaires de remplacement : TZR) sont **très mobiles**. Au cours d'une même année scolaire, ils peuvent être amenés à changer plusieurs fois d'établissement scolaire ou être à cheval sur 2 ou 3 relativement éloignés.
- Il s'agirait de **réfléchir à une meilleure gestion des personnels** mais doit-elle passer par une grille d'évaluation ?

Des moyens ... à la qualité

- Une gestion décentralisée permettrait d'envoyer plutôt des professeurs expérimentés dans les zones d'éducation prioritaire.

Question de rééquilibrage...

- Il s'agirait de voir **comment évaluer les besoins**.
- Faut-il **les cibler, les partager entre les niveaux scolaires** ?
- Doit-on maintenir toutes les filières ? Cela ne pourrait-il pas se cantonner à des options ?
- Ne vaudrait-il pas mieux adapter les moyens suivant les besoins ?
- **L'utilisation des moyens serait à revoir**.
- Exemple : l'outil multimédia
Globalement, il semble permettre à l'élève de mieux apprendre.
Mais si les enseignants ne sont pas formés, on peut s'interroger...
Des professeurs référents et des postes fléchés pourraient permettre une gestion plus aisée.
- Quelle serait alors la **capacité d'adaptation des enseignants** ?